

Yale University Library Digital Collections

Title	Filippo Tommaso Marinetti. "Chaque chose a son nom." Chronique Mensuelle, no date. [1002-1]
Call Number	GEN MSS 475
Collection Title	"Libroni" on futurism : slides.
Rights	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
Extent of Digitization	Complete work digitized.
Container information	Box 13 Slide: 62
Generated	2022-06-04 00:02:08 UTC
Terms of Use	https://guides.library.yale.edu/about/policies/access
View in DL	https://collections.library.yale.edu/catalog/10649933

CHRONIQUE MENSUELLE

CHAQUE CHOSE A SON NOM. — Ceux qui n'y regardent pas de si près avant d'appliquer une épithète à quelqu'un se sont déjà trompés sur notre compte. On nous a appelés futuristes et néo-futuristes. Il faut donc le dire, ici nous ne sommes rien moins que futuristes. Au contraire nous trouvons que le futurisme n'a été que la manifestation artistique d'un réveil national italien. Donc beaucoup d'énergie mais très peu d'Art et chacun sait que l'enthousiasme seul ne suffit pas dans ce domaine. Cependant les aspirations futuristes dans leur excès n'étaient pas toutes négligeables; elles ont secoué une torpeur là où il en était grand besoin. Mais à présent il faut chercher des bases plus solides et surtout plus appropriées au mouvement artistique qu'on a voulu tenter. Celles d'où on était parti s'étant affirmées nettement insuffisantes.

Pour nous qui croyons qu'on ne peut créer aujourd'hui l'art de demain pas plus que refaire celui d'hier nous nous contentons d'être de notre temps, et de produire avec nos propres moyens. L'école littéraire et poétique qui s'affirme en nous n'a pas une appellation particulière; elle n'en existe pas moins. C'est là l'essentiel, le nom qu'elle portera importe peu et viendra un jour, peut-être par hasard, aux lèvres de quelqu'un.

Mais nous avons cru bon de relever l'ignorance de ceux qui n'hésitent pas aujourd'hui à appeler futuristes tous ceux dont ils ne peuvent encore admettre les œuvres.

Nous nous sommes occupé du cubisme parce que le cubisme est l'art qui nous intéresse et dans lequel nous avons foi. Ce n'est pas pour le faire admettre à ceux qui n'en veulent rien savoir mais pour bien leur faire entendre au moins qu'aucune compromission n'est plus possible à présent et qu'il faut savoir distinguer une porte d'une fenêtre pour éviter de se casser le nez en sortant de la chambre où l'on est enfermé.

LES GRIMACES. — On ne saurait croire comme, en France, les journaux qu'on dit d'idées avancées et ceux qui les rédigent sont, au fond, de tristes et pauvres retardataires. Imbus d'idées politiques qui ne sont pas plus nouvelles que d'autres, ils ont planté leurs griffes sur de vieilles gloires de l'avant-dernière génération au moins et de là ils accablent leurs contemporains des plus grotesques lamentations. Ils ne se doutent pas, tant ils sont ignorants, que tous les bourgeois (c'est leur mot) aiment aujourd'hui précisément ceux qu'ils sont arrivés cinquante ans trop tard pour découvrir. Ils combattent donc des morts en défendant des morts. Fiers de ce rôle, ils ferment les yeux à toute création actuelle qui ne soit pas un pastiche de ce qu'ils connaissent du passé. Au fait connaissent-ils quelque chose? Pas, en tout cas, qu'ils sont les snobs du passé comme ils reprochent aux autres d'être ceux du présent ou de l'avenir. Ils ont en plus l'assurance que donne la certitude de ne pas se tromper. Ils ont encore quelque chose en plus...

LETTRE. — Parmi de copieuses injures qui, d'où elles viennent, ne peuvent être pour nous qu'encourageantes, nous recevons des marques de vive sympathie et d'amitié. Entre autres voici une carte de F. T. Marinetti qui sait se montrer à la guerre qu'il a préconisée aussi vaillant qu'à la tête du mouvement artistique qu'il a créé :

Du fond de la tranchée, à mes amis français de Nord-Sud, une poignée de main peu littéraire mais très italienne et très chaleureuse.

F. T. MARINETTI.

73^a Batteria Ecmbarde, 11^a Divisione Zona Guerra